

## Élise et Thomas ont fait un beau voyage à vélo

En un an, ils ont traversé vingt et un pays à vélo. Partis de Mantallot, ils sont allés jusqu'au Vietnam. Un an après leur retour, ils racontent.

Sur la carte, un long trait dessine leur parcours. Il traverse l'Europe, la Turquie, l'Iran, la Chine avant de descendre au sud vers le Laos, le Vietnam. Incroyable, pense-t-on. Après un bref contact au Pixie où Trégor bicyclette les invite fin avril, Élise et Thomas acceptent de reparler de leur périple.

La rencontre a lieu au lendemain de leur première sortie à vélo (36 km quand même) avec Maiwenn, leur petite fille née depuis leur retour, il y a un an : « Ça nous a rappelés les matins du voyage », commence Thomas, enthousiaste. « Enfourcher le vélo avec les sacoches, c'est magique ! », rajoute Élise.

### Un voyage de 16 000 km

Leur voyage de 16 000 km est encore bien présent. Mais, il ne les a pas changés. Ils ont construit ce projet en rencontrant des cyclistes-voyageurs expérimentés, en allant sur des salons, en discutant sur internet. Ils partent en février 2011 avec 20 à 30 kg dans les sacoches et un budget de 10 € par jour et par personne alors que l'un d'eux vient de terminer un contrat et que l'autre s'est mis en congé sabbatique.

### En toute simplicité

Voyager à vélo, c'est simple, expliquent-ils en substance. « Dans de nombreux pays, les gens vivent dehors. Alors quand nous arrivons dans un village, nous demandons dans un village, nous demandons où planter notre tente. Au pire, on nous dit de la mettre au milieu du village. Le plus souvent, nous sommes invités à prendre un thé. Et puis, sans qu'on nous ait prévenus, de grands plateaux de nourriture sont déposés devant nous pour le repas. Plus tard, on nous dit qu'un lit nous a été préparé. Les musulmans sont très accueillants, leur religion leur demande même d'offrir l'hospitalité au voyageur. »



Élise Laudren et Thomas Laporte vivent une nouvelle aventure depuis la naissance de leur petite fille, Maiwenn.

En Iran, ils se lient d'amitié avec Ahmed. Au Turkménistan, la dictature locale limite le séjour à cinq jours, ils filent vers l'Ouzbékistan plus touristique. Les paysages grandioses du Kirghizistan les émerveillent. « Parfois, les gens craignent la répression et attendent d'être chez eux pour parler librement, se souvient Thomas. Ils ne vous jugent pas en fonction de votre nationalité. »

Le couple entre en Chine vers Kashgar, ville moderne et point de convergence de nombreuses routes. « Devant l'auberge de jeunesse, il y avait une trentaine de vélos. » Plus loin dans cette immense Chine qu'il

traverse en train, ils retrouvent Serge, un Québécois rencontré six mois plus tôt en Croatie. Ils se souviennent aussi de Raymond, un Suisse dont le vélo (mis au rebut par l'armée helvète) n'avait qu'une vitesse, et de dizaine d'autres personnes rencontrées jusqu'à leur avion à Bangkok. Ils atterrissent à Lisbonne. « On ne

se voyait pas arriver à Guingamp après un an de pédalage, on a envie de rentrer progressivement se souvient Élise, contente de ce tour en mars 2012. Heureux de ce voyage, ils se disent aussi heureux d'avoir retrouvé des relations qui perdurent dans le temps.

### Blog et conseils pour partir

Leur récit de voyage est passionnant et illustré de nombreuses photos. Leur blog : <http://petitsvelos.blogspot.fr/>

Un conseil à un jeune qui veut

partir : « Fais-le ! »

Leurs références pour préparer un tel voyage : le festival du voyage à vélo à Paris, le magazine carrément d'aventures, le site voyageforum